

fallait cet ordre supérieur et divin pour lui faire rompre les liens qui l'attachaient depuis huit ans à l'œuvre admirable du Bon-Pasteur.

« Mais maintenant, ajoute-t-il, la séparation est faite, et c'est à vous, mes Frères, que je dois donner mon temps et mes forces, mon affection et ma bonne volonté. Si je me promets bien de ne jamais oublier les âmes que j'ai quittées hier, pourtant ce n'est plus sur elles que s'exercera directement le zèle que la grâce de Dieu me mettra au cœur. Je veux vous appartenir et je vous appartiens déjà sans réserve ; mon but en ce moment est de réaliser la parole de l'Apôtre : *Omnia omnibus factus sum*, je veux être tout à vous : petits et grands, riches et pauvres, malades surtout. Votre nouveau pasteur est tout à vous : tous vous avez sur lui les mêmes droits. Vous avez entendu tout à l'heure notre vénéré Pontife, notre bien-aimé Père, vous parler d'une manière trop flatteuse de celui qu'il vous a donné et à qui il a confié le soin de vos âmes. En m'attribuant ces qualités que je voudrais avoir, il vous a dit ce que je dois être et ce que je veux m'efforcer de devenir. Oh ! combien je me sentirai stimulé à atteindre cet idéal en me rappelant l'amour du Cœur de Jésus pour les âmes. Depuis le jour où l'on apprit ma nomination comme curé de cette chère paroisse, les félicitations les plus cordiales me sont venues de toutes parts ; tous ceux, prêtres et laïques qui veulent bien me donner leur amitié, se sont réjouis de la part qui m'est échue ; tous m'ont parlé avec éloge de ma paroisse : il n'y a pas eu sur ce point une voix discordante. Oh ! que je souhaite vivement qu'après m'avoir vu à l'œuvre, vous ayez lieu vous aussi de vous réjouir du choix qui a été fait de ma personne !

« Vous avez perdu, mes Frères, un prêtre à qui vous avez donné à juste titre votre confiance et votre affection. Quelle amabilité vous avez toujours rencontrée dans M. Pessard que ses mérites ont désigné pour le poste éminent qu'il occupe aujourd'hui. Combien délicat il était dans tous ses rapports avec vous ! Quelle assiduité vous avez remarquée dans l'exercice de son ministère ! Quel amour il a eu de la Maison de Dieu ! Quelle dignité de vie ! Quel dévouement pour vos âmes ! Il a eu constamment sous les yeux, nous devons le reconnaître, l'exemple d'un Prélat, son frère, qui depuis de longues années s'est acquis de plein droit l'estime de tout le diocèse ; aussi tous les évêques que nous avons vu se succéder sur le siège d'Angers, depuis plus de quarante ans, ont rendu hommage à ses mérites, en lui accordant toute leur confiance. »

Puis, le nouveau curé a salué avec confiance et avec bonheur les nombreuses institutions qui sont florissantes dans la paroisse et qui l'aideront à faire le bien. Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, Patronage de jeunes gens, Confrérie des Mères chrétiennes, Congrégation des Enfants de Marie, Dames de Charité, Membres du Conseil de fabrique, Pères de Sainte-Croix, Religieuses de la Retraite, Sœurs de Sainte-Marie-de-la-Forêt, Sœurs de Saint-François, Œuvre des Bretons, il n'a oublié personne.

En terminant, il s'est placé sous la protection maternelle de la Sainte Vierge et sous le patronage de sainte Madeleine :